AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (18)ItemJean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 13 juin 1877

Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 13 juin 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)
Collation3 p. (386r, 387r, 388v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 13 juin 1877, consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49336

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>13 juin 1877</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Guyot de Villeneuve, François (1825-1898)</u>
Lieu de destinationLaon (Aisne)
Scripteur / Scriptrice<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>

Description

RésuméSur la construction de l'école normale de Laon. Godin informe le préfet que lui-même, Malézieux, Soye, Leroux, Maréchal, Ringuier et Fischer, membres de la commission d'étude du projet d'école normale de Laon, sont allés visiter l'école normale en construction à Douai, et qu'ils ont été accueillis par le recteur de l'accadémie, l'inspecteur d'accadémie de Lille, le directeur de l'école normale et l'architecte. Il indique que l'architecture est en briques rouges et blanches. Il fait

part des réserves de la commission sur l'exiguïté des salles, sur le manque de rigidité des planchers des dortoirs en raison de la grande portée des poutres sans colonnes de soutien, sur la trop grande surface des fenêtres des dortoirs, cause de courants d'air, et sur l'inadéquation des moyens de ventilation. Il explique que la commission estime que l'école normale de Douai n'est pas un modèle pour le département de l'Aisne et qu'elle est partisane de demander à l'architecte Georges Ermant de nouvelles études. Godin interroge le préfet sur les crédits nécessaires à ces études et sur la tenue prochaine d'une réunion de la commission pour faire le choix d'un architecte.

Notes

- Destinataire : François Guyot de Villeneuve est préfet de l'Aisne du 13 avril 1876 au 3 juillet 1877.
- L'école normale d'instituteurs de Douai est édifiée de 1875 à 1877 par l'architecte de la ville de Douai Auguste Pepe (1838-1900) ; elle ouvre le 26 septembre 1877 (voir en ligne :

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k935877g/f155.item).

Mots-clés

Architecture, Construction, Éducation

Personnes citées

- Ermant, Georges (1852-1935)
- Fischer, Ernest
- Leroux, Aimé Henri (1825-1904)
- Malézieux, François (1821-1904)
- Maréchal, Jules Joseph
- Pepe, Auguste (1838-1900)
- Ringuier, Antoine Ernest (1825-1888)
- Soye, Joseph (1824-1882)

Lieux cités

- Aisne (France)
- Douai (Nord)
- Lille (Nord)

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Guise le 13 Juin 1877 Monsieux de Prefet, La commission d'études pour l'éco normale d'est rendue d'endredi dernier à Douai pour visite l'école normale que fait construire le département du nois. Messieurs Malizeier, Loye, Leroun, Barer Auguer, Fiseles et mai assistions à colo visite. Messieurs le mecheur de l'académie l'Inspecteur de dille, la virecture de l'éve normale et l'architecte ont mis toure la con Maisance possible à nous faire viviler l'élate servent dans tous des de trille. of construction est bet a degree, e'est vous dire que l'are l'hecture on est dimper néarirsins, elle ne marque par d'aspect bous les fonds dont en bignes a minairer; les liques d'archibecture: consienes, en mous ser de doines et la pire de l'entakement du tra origins blanches. I remaindly des and the attended on the contraction ce qui es de la live a este écripera de la Maj mais it to see not not not it is a series where inement. In the manufact distributed

commission out été unavirner à recon bur exiguité et même beur insufficance it le Recteur et 16. E' Inspecteur nous ont a one que c'était maintenant un fait reconn et nous ont conseille de tacker de ne pas nouter dans le mome défasets La commission a aussi été fraspie du que de rigidité des planchers des dontoirs. Jes crois sourtant suffisante la solidité de cer planchers; mais il est incontestable qu'il à semble par satisfaisant de se sentir march dur as a planchers qui tromblent sous res pieds. Cette flexion est due à la grande partee des poutres sens colounes pour les soutence. Le commission à été aussi pappe de la grande surface des fenêtres des dontoirs, et de l'en à venient que cela cerait avoir pour les aleves don les vito seraismi sous ces feneties; alle a rue en cela des causes de courants d'air frais redoucia bles pour la santé. des mayons de exercitation manager da sy feneties ne leu ont pas parter oran peleu heurendernent concied. infin la commission a été d'avir que été ne pouvait houses dans l'école insimale de Douci, les tope dont le cepartement de Cuine paires de servir comme madelo. Lu presence de ces paint, la commission

s'est préoccupie de ce qu'elle devait paire au sujet de l'architecte, et elle a ett d'avis qu'il u'y avait pas de motif serieur pour aller chercher en dehas du departement, dans des reputations drop peu etablies, des hommes qui ne nous présentatain pout the par plus de garanties que ceun dent le talent est apprecie dans notre departement. dans qu'il ait été pris un parte absolu à ce full, plusieurs membres out erris & spinion que le mierer à faire serait part être de s'adresse a M. Georges Cormand, architecto à dans pour provoquer à nouvelles étuées. Mais peut-êlre qu'en exci une difficuelté de mesenterait, er se la levra, Monsieur le Right à votre appreciation : ca serait celle du crédit nécessaire pour cet objet? La commission a compi e qu'il prais ne cospice Taraire the peacha nament une mentelle Evenion, mais, that I are desant de la provo quer elle n'a por d'e de mi sur le jours me sur l'oriet preces de la reunion qui tout nutre rellement, dans l'etter des choses, sainterait devois ette come du choin in l'architecte a gui la con mission pourail communiques infragions Je vives sine, Manheur le Milet, ces reflecions afinde were her ette de me donner no the aris cancervant of nouvelle contrakion. Descilla-